

Nouveau port,
nouvelle énergie



À LA UNE

Le port grand ouvert

En juin, plus de 3 000 personnes ont participé au week-end « portes ouvertes » du port de Brest. Un beau succès populaire pour prendre la mesure du chantier et de ses enjeux économiques.

À quoi ressemblera le futur port de Brest dédié aux énergies marines renouvelables ? Pour se faire une idée, une file ininterrompue de curieux s'est pressée tranquillement pendant deux jours aux portes du chantier. Des retraités, des actifs, des familles, des voisins... « On n'attendait que ça ! s'exclame Clotilde, 87 ans, accompagnée de sa fille. J'habite sur les hauteurs. Depuis mon salon, je regarde vivre le port toute la journée. Ce port, c'est mon quotidien, c'est mon décor ».

Visite guidée

Gilet blanc sur le dos, les équipes de la Région Bretagne guident les visiteurs du parking jusqu'à la mer, là où se construit le futur quai EMR, et leur donnent des explications sur les travaux. De grands panneaux d'information rappellent la raison d'être du projet avec quelques chiffres clés :

220 millions d'euros d'investissement, un terminal EMR de 40 hectares, un moteur de la transition écologique, de nouveaux espaces de promenade pour le public... Youssef, Ayda et leurs trois enfants ne reconnaissent plus le lieu où ils venaient pêcher, faire du vélo en famille. « Il y a beaucoup de bitume. Toute cette infrastructure pour produire de l'énergie verte, c'est un vrai paradoxe. Mais sur le fond, c'est une bonne chose. C'est l'avenir de notre planète ».

Travaux XXL

Les visiteurs slaloment entre les engins de chantier. Moins hautes que les roues de ces machines, les filles de Barbara enfilent le casque pour une photo souvenir. Sur des conteneurs sont affichés les portraits d'ouvriers, de techniciens, d'ingénieurs... « Regardez... les filles aussi conduisent des grosses machines. Même à 24 ans ». Des clichés aériens mettent en image l'avancée des travaux. Du haut d'un talus, José apprécie la vue : « Je suis impressionné par la vitesse du chantier. Cette digue qui fend l'eau... On voit déjà la place qu'on gagnera sur la mer ». Ancien de

DCNS, Bruno flâne avec son fils Julien, conducteur de travaux. « Je voulais voir à quoi ressemblait le plus gros chantier de génie civil en Bretagne. C'est impressionnant ». Sur la vocation précise du projet, tout le monde n'est pas au clair. Certains doutent. « Tout ça pour des éoliennes ? découvre Jacky. Dans 20 ans, c'est fini l'éolien. J'aurais préféré qu'on agrandisse le port de commerce. On créerait plus d'emplois ». D'autres applaudissent. C'est le cas d'Erwan, chargé d'affaires dans une entreprise voisine. « Une hydrolienne est à l'essai chez nous. Mais on est clairement à l'étroit. Si on veut passer du prototype à la phase industrielle, il faut de l'espace ».

Vivement demain

Les aménagements paysagers - eux - font l'unanimité. « On était très frustré de ne plus pouvoir emprunter la promenade littorale, expliquent Louise et son mari. Mais on vient d'apprendre qu'on pourrait toujours se balader autour pour voir la rade le dimanche ». Andrée confirme : « Ça a l'air très joli ce qu'ils nous préparent. On pourra même observer le chantier avec une vision grand angle. Voir la mer, c'est la moindre des choses quand on habite ici ! ».



© Emmanuel Pain

“L'avenir de la Bretagne se construit par la mer”

Loïc CHESNAIS-GIRARD,
Président du Conseil régional de Bretagne

DÉCRYPTAGE

Pourquoi la Bretagne est-elle déterminée à accélérer le développement des EMR ?

À l'heure où le changement climatique est de plus en plus perceptible, y compris en Bretagne, recourir aux énergies renouvelables devient indispensable. La Bretagne importe la grande majorité de l'énergie qu'elle consomme, alors même qu'elle dispose d'un formidable gisement de ressources durables à terre et surtout en mer. C'est pourquoi depuis plusieurs années, nous faisons le choix de miser sur les énergies marines. C'est un impératif pour la transition énergétique, et c'est une opportunité industrielle majeure. Nous nous engageons, en investissant massivement sur le Port de Brest, au profit de toutes les entreprises et de tous les territoires de Bretagne qui se lancent dans cette aventure. L'avenir de la Bretagne se construit aussi par la mer.

En juin dernier, le projet d'éolien off-shore en baie de Saint-Brieuc a été confirmé. Une décision très attendue ?

Cette annonce est une bonne nouvelle pour l'ensemble des acteurs de la filière et c'était une nouvelle attendue au regard des investissements importants réalisés, en particulier sur le port de Brest. La Bretagne est désormais prête à accueillir le projet Ailes Marines. Le parc qui sera développé au large de Saint-Brieuc se com-

posera de 62 éoliennes dont la production d'énergie correspond à la consommation annuelle de 850 000 habitants. Ces éoliennes seront fabriquées au Havre et leurs fondations, de type jacket, seront assemblées sur le port de Brest. C'est pourquoi nous construisons un nouveau terminal industrialo-portuaire, dédié aux EMR et destiné à l'accueil et à la maintenance des charges très lourdes. Brest est en effet le seul port breton apte à recevoir une aire de fabrication et de stockage de ces éléments, en raison de sa capacité et de son accessibilité.

Où en est-on 18 mois après le début du chantier ?

Le port de Brest a changé de visage. À terre comme en mer, les entreprises se sont succédées sans discontinuer, et ont modifié le paysage. Le succès des journées portes ouvertes en juin dernier, où plus de 3 000 visiteurs sont venus découvrir les travaux du port, montre combien cette métamorphose intéresse les Brestoises et les Brestoises. D'importantes opérations de terrassement et de génie civil ont permis de faire avancer le chantier à grands pas. Le public a pu constater concrètement ces avancées. Les premiers terrains accessibles aux industriels sont aujourd'hui « prêts à l'emploi ». À terme, ce sont 40 ha qui accueilleront des activités industrielles. Prochaine étape ? Les dragages du fond du port permettront aux navires de très grande capacité d'accéder à pleine charge aux terminaux. Les sédiments dragués seront déposés pour créer ces nouvelles surfaces d'activités.

2007

La Région Bretagne devient propriétaire du port de Brest

2009

Annonce du projet de développement du port et début des études

2012

Consultation citoyenne

2014

Enquête publique

2015

Avis favorable et sans réserve de la commission d'enquête

À partir de 2017

Démarrage des travaux, stabilisation du polder existant et création du nouveau terminal puis dragages et aménagements paysagers

À partir de 2019

Stabilisation du nouveau polder et aménagement de nouvelles infrastructures

Le quai sort de l'eau

À l'arrière du futur quai EMR, une plateforme de manutention se dessine, remblayée par 120 000 m³ de sable pour gagner sur la mer.

À terme, le quai où accosteront les navires pour charger ou décharger mesurera 400 m de long. Constituée d'un double rideau solide de tubes et de palplanches, planté à douze mètres sous le niveau de la mer, la structure métallique du front d'accostage est en cours d'assemblage. Mais le quai s'étirera aussi sur 100 m de large pour permettre les opérations de manutention des colis lourds. C'est cette plateforme qui émerge actuellement au fil des marées, à l'arrière du quai métallique.

Du sable de Noirmoutier

Au printemps, le terre-plein était encore creux - comme une vaste piscine bordée de digues provisoires. Puis la piscine s'est progressivement remplie de sable. Pendant deux mois, deux navires sabliers se sont relayés pour acheminer des granulats marins extraits au large de Noirmoutier. Le *Stella Maris* et le *Saint-Pierre* ont effectué 49 navettes pour convoier 120 000 m³ de sable jusqu'à Brest. Apportés au terminal sablier voisin, les navires ont ensuite déchargé leur cargaison directement jusqu'au chantier du quai au moyen d'une longue conduite posée pour l'occasion.

Les opérations de remblaiement ont conduit à déposer une couche de sable épaisse de 6 m sur une parcelle de 25 000 m² environ. Dans ce sol sableux artificiel, posé sur la vase, des drains ont été plantés à 10 m de profondeur jusqu'à atteindre le plancher marin. « Ces drains sont comme de longues pailles poreuses, image Florence Thariat, chargée des opérations d'aménagement portuaire. Ils ont pour rôle d'évacuer l'eau contenue dans la vase ».

De volumineux monticules de terre - des tas de déchargement - seront ensuite disposés sur le sable pour tasser le sous-sol. Leur poids fera pression, chassant l'eau progressivement par les drains. Prévue à partir de 2019, l'opération devrait durer un an. « Nous aurions pu attendre la jonction de la digue d'enclosure avec le quai pour lancer les travaux. Mais nous avons préféré gagner du temps ». Une fois le terre-plein asséché, bien consolidé pour supporter de lourdes charges, les travaux de voirie définitive pourront commencer en 2020.



La plateforme arrière du quai se remplit progressivement.



© L'Oeil de Parco

« Je suis issu d'un DUT Génie électrique et Informatique industrielle. Mon parcours est long et j'ai exercé différentes fonctions au sein des travaux publics comme coffreur-bancheur par exemple. Mais quand un ex-collègue du chantier de démontage de la centrale nucléaire de Brennilis m'a appelé pour le remplacer sur une machine, j'ai accouru et depuis je suis resté au sein de la société MÉNARD. Je travaille sur le futur quai EMR. Je commande tantôt la grue, tantôt la foreuse. C'est génial de travailler dans le milieu maritime. On a vu un phoque hier, des dauphins l'autre jour. Et surtout, moi qui suis breton, je suis fier de contribuer à ce grand chantier et pouvoir montrer à mes enfants que j'y ai participé. Demain, c'est peut-être eux qui travailleront ici »

YANN BLOUIN
Grutier, Ménard agence Ouest

PARLONS-EN

Les premières entreprises avant 2020

La Région Bretagne négocie depuis plusieurs mois avec les industriels susceptibles de s'implanter sur le nouveau terminal portuaire consacré aux énergies marines renouvelables (EMR). Des contacts sérieux sont établis, des projets d'implantations ont été discutés. L'horizon politique est désormais dégagé, en particulier depuis la confirmation des premiers projets éolien offshore.



Une surface de 6,6 ha est déjà disponible pour les industriels.

© Panoramic Bretagne / Région Bretagne

Quel est le grand chantier industriel qui fera décoller l'activité du terminal EMR de Brest ? Comme prévu, ce sera le parc éolien offshore de la baie de Saint-Brieuc. Le tout premier en Bretagne. Porté par le consortium Ailes Marines, sélectionné lors d'un appel d'offres national en 2011, le projet concerne l'installation de 62 éoliennes posées de forte puissance (8 MW).

Trois industriels français et étrangers sont en compétition pour concevoir et assembler les fondations des futures éoliennes. Leurs équipes sont venues à Brest pour évaluer le potentiel du terminal EMR. Leurs retours sont très positifs.

En juin, la venue du Président de la République à Saint-Brieuc a dissipé les inquiétudes nées du souhait de l'État de renégocier les tarifs d'achat de l'électricité produite par les six parcs éoliens prévus en Manche et en Atlantique.

Un terrain d'entente a été trouvé avec les industriels. Les économies générées par ces négociations sur le prix d'achat d'électricité permettront une économie publique de quelques milliards d'euros qui seront affectées à la réalisation d'une Programmation Pluriannuelle de l'Énergie ambitieuse sur le volet énergies marines. Les six parcs éoliens offshore sont ainsi confirmés.

À Brest, l'industriel qui sera choisi par Ailes Marines - dont le nom n'est pas encore connu - pourra donc s'installer à partir de 2019 pour démarrer ses activités en 2021.

En parallèle, les discussions se poursuivent avec le consortium Éoliennes flottantes de Groix-Belle-Île, lauréat du marché d'implantation d'une ferme pilote de 4 éoliennes flottantes au large de Groix et Belle-Île. L'assemblage des machines sur le port de Brest est prévu à partir de 2020.

D'autres échanges ont lieu avec des entreprises engagées dans la construction d'hydroliennes et, demain, d'éolien offshore flottant (Sabella, Naval Énergies, ...). Tous les projets sont soumis au lancement d'appels d'offres de l'État pour la mise en chantier de fermes commerciales.

DANS LE VENT

Tout pour s'informer

La Région Bretagne édite plusieurs supports de communication pour relayer l'actualité du chantier sur le port de Brest. Des brochures thématiques illustrées - le chantier du port, la qualité des eaux... - sont à la disposition des visiteurs de l'espace découverte. Un journal de chantier est distribué 3 fois par an dans toutes les boîtes aux lettres de la métropole brestoise. Le port vu du ciel ? Découvrez la vidéo aérienne par drone. Vous êtes à la maison ? Consultez en ligne le site portbrest.bretagne.bzh et le journal de chantier en ligne et abonnez-vous pour recevoir la dernière édition par mail.

Contact : portbrest.communication@bretagne.bzh



Diffusé en boîtes aux lettres, le Journal de chantier du projet de développement du port de Brest est désormais aussi disponible en ligne dans une version enrichie : journal.portbrest.bretagne.bzh

Pour recevoir une alerte par mail dès sa parution, transmettez-nous vos coordonnées : portbrest.communication@bretagne.bzh

Partageons nos regards sur Instagram : [@portdebrest_bretagne](https://www.instagram.com/portdebrest_bretagne)